

L'école d'informatique Supinfo a fermé ses portes

Actualité Saint-Malomardi 21 octobre



2008

Ouest-France

De Supinfo, il ne reste plus qu'une boîte aux lettres et des locaux vides, dans l'ancienne école primaire des Cottages.

Après bien des incertitudes, le suspense est levé. L'école privée d'informatique Supinfo n'a pas effectué sa rentrée à Saint-Malo mais à Rennes.

La rumeur circulait depuis plusieurs semaines. Mais c'est officiel. La pré-rentrée prévue cette semaine à Supinfo n'aura pas lieu. Les portes de l'école sont définitivement fermées, faute d'effectifs suffisants. L'an dernier, ils étaient seulement quarante-six élèves, répartis dans quatre promotions. « Cela fait des classes à huit ou neuf élèves. Ils se connaissent bien mais ils finissent par s'ennuyer. Il n'y a pas assez d'émulation entre eux », concède Sylvie Baron, alors directrice de l'établissement (Ouest-France du 8 septembre 2008).

Depuis cette date, plus aucune information n'a filtré. Mais il faut bien se rendre à l'évidence, il n'est plus du tout question d'une année supplémentaire à Saint-Malo. La ville ne figure d'ailleurs plus sur leur site internet. « Jusqu'au bout, nous avons espéré que Supinfo ne ferme pas »,

Évaluation du site

Cityguide du réseau maville.com consacré à la ville de Saint-Malo. On y trouve des renseignements pratiques - touristiques, culturels, immobiliers, hospitaliers - complétés de l'actualité quotidienne de la ville et sa région.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 34

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

explique Yvon Piednoir, adjoint à l'enseignement supérieur. La municipalité avait rénové les Cottages, une ancienne école élémentaire, pour abriter cette nouvelle formation supérieure (1).

Davantage d'opportunités à Rennes

Cet établissement privé, qui compte 28 structures en France, aura « tenu » trois ans, avant d'ouvrir sa nouvelle antenne à Rennes, place du Colombier, en plein centre-ville. La pré-rentrée s'est effectuée, le 6 octobre, avant la reprise des cours début novembre. Inscrit jusqu'alors aux Cottages, un étudiant confirme bien son inscription à Rennes, « parce que Saint-Malo a fermé ». La directrice, aussi, avoue avoir « récupéré » la majorité des étudiants malouins. Les autres étant partis à l'étranger continuer leurs études.

« Rennes offre plus d'opportunités, aussi bien au niveau culturel qu'économique. Les entreprises sont ici plus nombreuses. » Sur son site internet, l'école vante d'ailleurs les charmes de la capitale bretonne, « ville universitaire depuis le XVIIIe siècle, l'un des centres français les plus importants en ce domaine avec 60 000 étudiants ». La rentrée s'effectue donc dans les meilleures conditions pour la centaine d'élèves inscrits, selon la directrice.

A Saint-Malo, les six salles de l'ancienne école primaire sont déjà en partie occupées. Par des élèves de l'Ifsi (Institut de formation en soins infirmiers), en attendant que les travaux effectués dans leur école, rue de la Marne (au-dessus de l'hôpital), soient terminés. Pour les autres locaux laissés vacants, la Ville ne manque pas de demandes, « mais, indique Yvon Piednoir, rien n'est encore finalisé ».

Nadine PARIS.

(1) Depuis sa création en 1965, l'école d'informatique, qui s'affirme leader en France, a multiplié les implantations. Elle compte 41 écoles dans le monde, dont 28 en France. En Bretagne, le premier site à ouvrir fut celui de Saint-Malo, en 2005. Elle forme en cinq années des ingénieurs spécialistes des technologies de l'information et de la communication. L'admission se fait après un baccalauréat scientifique ou à bac + 2.

Ouest-France